

LA PROBLÉMATIQUE DE L'APPROVISIONNEMENT VIVRIER D'UNE VILLE SECONDAIRE DANS LE CADRE DES RELATIONS VILLE-CAMPAGNE EN PAYS ADIUKROU : DABOU

Atta Koffi Lazare

Maître de Recherche à l'Institut de Géographie Tropicale (IGT)
Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan

Gogbe Téré

Maître de Conférences à l'Institut de Géographie Tropicale (IGT),
Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan

Mousoh André Armand

Doctorant à l'Institut de Géographie Tropicale (IGT),
Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan

Abstract

The rapid rise in the urban population in Adiokrou land brings about many worries on the rural supply of regional capital, Dabou by its rural zone. This situation is such worrying due to a rural economy dominated by the exportation crops at expend of raw crops. In front of an increasing urban population one query about the real capacity of the rural zone to satisfy the urban need in raw crops.

This study is a contribution to perfect knowledge of the crops supplying system of the city of Dabou in the context of cities and villages relationship. The incapacity of the back country to satisfy its crops needs, oblige the city of Dabou to keeprelationship with other regions, but above with the city of Abidjan for its crops supplying.

Keywords: Urbanization, cities-villages relationships, crops supplying, food security, markets, Côte-d'Ivoire; Abidjan, Dabou

Résumé

L'augmentation rapide la population urbaine en pays Adiokrou suscite de nombreuses inquiétudes sur l'approvisionnement vivrier de la capitale régionale, Dabou par sa zone rurale. Cette situation est d'autant plus préoccupante en raison d'une économie rurale dominée par les cultures

d'exportation au détriment des cultures vivrières. Face à une population urbaine sans cesse croissante, on se pose des questions sur les capacités réelles de la zone rurale à satisfaire la demande urbaine en produits vivriers. Cette étude se veut une contribution à une parfaite connaissance du système d'approvisionnement vivrier de la ville de Dabou dans le cadre des relations ville-campagne. L'incapacité de son arrière-pays à satisfaire sa demande en vivres, contraint la ville de Dabou à entretenir des rapports avec d'autres régions, mais surtout avec la ville d'Abidjan pour ses approvisionnements vivriers.

Mots-clés: Urbanisation, relations ville-campagne, approvisionnement vivrier, sécurité alimentaire, marchés, Côte-d'Ivoire ; Abidjan, Dabou

Introduction

Après son accession à l'indépendance, la Côte d'Ivoire à l'instar des pays africains a connu une urbanisation rapide. La population ivoirienne est passée de 6 709 600 habitants en 1975 à 15 366 672 habitants en 1998⁸⁹ et 22 millions en 2010. Dans la même période, le taux d'urbanisation est passé de 32% en 1975 à 42,5% en 1998 et autour de 50% aujourd'hui. Cette urbanisation s'est traduite par une multiplication des villes ivoiriennes passant de 54 à 200⁹⁰ aujourd'hui. Les conséquences de cette urbanisation sont : une dynamique très peu maîtrisée des villes, un dysfonctionnement dans l'harmonie du développement de ces dernières, une croissance démographique forte, un étalement urbain, une crise économique sévère avec pour corollaire la montée de la pauvreté et du chômage, de la marginalisation et de l'insécurité. Toutes les structures d'accueil, les services et les cadres de vie en milieu urbain sont dépassés. Ainsi, cette augmentation rapide de la population urbaine suscite des inquiétudes face à l'approvisionnement vivrière de ces dernières en termes de sécurité alimentaire. En effet, cette situation est d'autant plus préoccupante en raison de la main-d'œuvre agricole vieillissante en milieu rural. Face à la persistance des méthodes agricoles encore traditionnelles, aggravée par l'exode rural des jeunes vers les villes, les campagnes éprouvent plus de difficultés à satisfaire la demande urbaine sans cesse croissante en vivres. « *Dans ce contexte, on peut s'interroger sur la capacité des systèmes d'approvisionnement nationaux à satisfaire les consommateurs urbains* » (CHALEARD, MOUSTIER, LEPLAIDEUR : 2002). Le pays Adioukrou et sa principale ville de Dabou ne reste pas en marge de ce

⁸⁹Institut National de la Statistique

⁹⁰HAUHOUOT Asseypo, 2002, Développement, Aménagement, Régionalisation en Côte d'Ivoire, 364 pages

phénomène. En effet, Dabou, la villerégionale du pays Adiokrou et centre urbain secondaire à l'échelle nationale, a connu une augmentation significative de sa population en 35 ans. Sa population est passée de 23 870 habitants en 1975 à 53 633 habitants en 1998 pour atteindre 76 662 habitants en 2010⁹¹. Ensuite, les terres du pays Adiokrou sont favorables à l'agriculture. La population rurale de cette région est de forte tradition agricole. Cependant l'économie rurale est fortement dominée par les cultures d'exportation au détriment des cultures vivrières, ce qui suscite des inquiétudes sur l'approvisionnement vivrier de la ville de Dabou. Face à cette situation, comment la ville de Dabou parvient-elle « à satisfaire les besoins alimentaires de sa population ? »⁹².

Pour une parfaite connaissance du système d'approvisionnement de la ville de Dabou en vivres, cette étude se propose d'analyser et commenter le mode et le circuit d'approvisionnement de la principale ville Adiokrou de certains produits alimentaires. Enfin, nous détermineront les relations existantes entre le marché de Dabou et ceux de certains villages ruraux pour déceler l'aire d'influence du marché du marché central à l'échelle régionale ou les rapports de dépendance ou de complémentarité entre le marché central de Dabou et ceux de certains villages.

Matériels et méthodes

Situé entre les 5^e et 6^e degré de latitude nord et entre les 4^e et 5^e degré de longitude ouest, le pays Adiokrou est limité au sud par la lagune Ebrié et le département de Jacquville, au nord par le département de Sikensi, à l'est par le District d'Abidjan et à l'ouest par le département de Grand-Lahou. Cette région « a la forme d'une demi-circonférence limitée au Sud par un diamètre long de 50 kilomètres et qui serait le bord de la lagune Ebrié, entre Dabou à l'Est et Cosrou à l'Ouest » (DUPIRE, 1958). Ce territoire comporte des aptitudes culturelles intéressantes liées à son milieu physique. D'une superficie de 744 kilomètres carrés, le relief dominant sur ce territoire est constitué de bas plateaux avec une altitude moyenne ne dépassant pas 80 mètres. Ce sont des plateaux monotones, peu élevés composés de sables d'argiles parsemés de vallées de direction méridienne. On note également la présence d'une plaine fluvio-lagunaire. La scission entre ces deux reliefs se fait par un talus de direction sud-est. Deux principales formations végétales cohabitent en pays Adiokrou, il s'agit de la forêt et de la savane. En effet, la forêt dans cette zone est dense humide, sempervirente. La particularité de cette forêt est qu'elle est entamée par les défrichements. La seconde

⁹¹INS : Institut National de la Statistique

⁹²NASSA D, 2010, Approvisionnement en produits vivriers d'une ville secondaire ivoirienne à l'ère de la mondialisation : l'exemple de Divo, 12 pages

formation végétale de cet espace est la savane incluse d'origine édaphique. Elle apparait comme un vaste tapis graminéen ressemblant à une prairie parsemée de rôniers. Cette savane est apparue progressivement par la pratique de cultures sous brûlis.

L'objectif de cette étude est de contribuer à une meilleure connaissance de l'approvisionnement vivrier de la ville de Dabou par sa zone rurale dans le cadre des relations ville-campagne. Pour mener à bien cette étude, nous nous sommes appuyés sur la méthode des choix raisonnés. Les critères choisis sont le type de produit vendu, le sexe, la nationalité et le niveau d'instruction des commerçants en milieu urbain et rural du pays de notre zone d'étude.

Pour l'approvisionnement vivrier de la ville de Dabou par sa zone rurale, une première phase d'enquête a été menée sur le marché central de Dabou et dans les marchés ruraux sélectionnés. L'objectif était de recenser le nombre de commerçants par type de produit vendu dans lequel devait porter nos enquêtes. Nous avons recensé en tout 130 commerçants à Dabou et dans son arrière-pays.

Le choix des localités sélectionnées en milieu rural repose sur le poids démographique, la position géographique des localités, l'importance des marchés et enfin l'accessibilité des marchés par rapport à la ville de Dabou. Avec notre base de sondage, nous avons constitué notre échantillon de commerçants. Les données recueillies sont mentionnées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 1 : Echantillon des commerçants enquêtés en pays Adioukrou

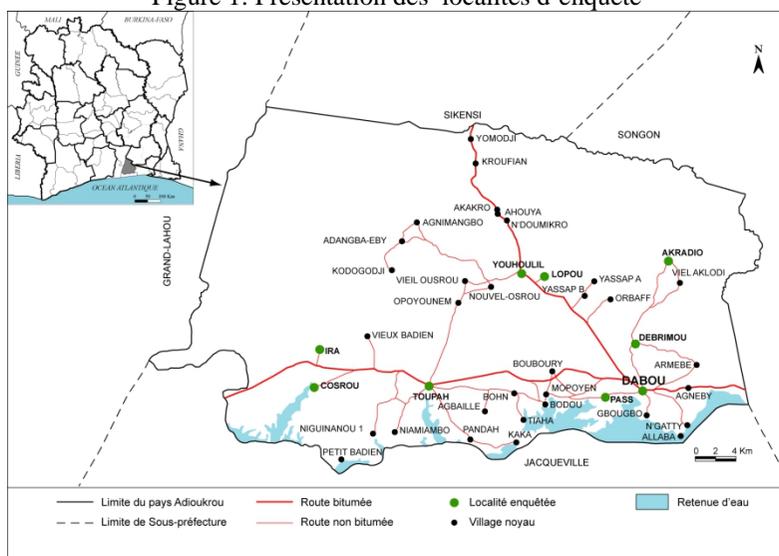
Localités	Type de produit vendu	Effectifs des commerçants enquêtés	Effectifs total des commerçants	Taux de sondage (%)
Dabou	Banane plantain	16	32	50
	Attiéké	07	10	70
	Produits maraichers	07	10	70
	légumes	06	12	50
	Poisson frais congelé	05	09	56
	Poisson fumé	05	12	52
	Viande de bœuf	03	12	25
	volaille	03	12	25
Total		52	109	48
Toupah	Banane plantain	03	05	60
	Légumes	05	06	83
	Attiéké	04	04	100
	Poissons (fumé et frais)	03	06	50
Total		15	21	71
Lopou	Banane plantain	02	04	50
	Poisson (fumé et	04	05	80

	frais)			
	Légumes	03	05	60
	Total	09	14	64
Débrimou	Banane plantain	04	05	80
	Poisson (frais et fumé)	05	06	83
	Attiéké	06	08	75
	Total	15	19	79
Pass	Poisson fumé	03	03	100
	Banane plantain	02	02	100
	Légumes	02	02	100
	Attiéké	05	05	100
	Total	12	12	100
Akradio	Banane plantain	03	05	80
	Poisson fumé	05	06	83
	légumes	03	04	75
	Total	11	15	73
Ira	Banane plantain	05	07	71
	Poissons frais	02	04	50
	Légumes	04	05	80
	Total	11	16	
Youhouilil	Légumes	03	03	100
	Poisson fumé	02	02	100
	Total	05	05	05
	Cumul des totaux	130	211	62

Source : Nos enquêtes 2011

La figure ci-dessous permet la localisation de notre zone d'étude.

Figure 1: Présentation des localités d'enquête



Résultats

L'effectif de 130 commerçants a été reparti de la de manière suivante :

Selon **le sexe**, pour toutes les filières confondues, les acteurs sont dominés par les femmes, ce qui fait 120 femmes soit 92% et 10 hommes soit 8%

Selon le **niveau d'instruction**, les commerçants ont dans l'ensemble un niveau d'instruction faible et une forte proportion d'analphabètes. En effet, 48 commerçants soit 37% ont un niveau primaire, 42 commerçants soit 32% sont analphabètes, 20 commerçants soit 15% ont le niveau secondaire, 2 commerçants soit 2% ont le niveau supérieur, et enfin 18 commerçants soit 14% n'ont pas voulu déclarer leur niveau d'instruction.

Selon **la nationalité**, les ivoiriens dominent les activités commerciales en milieu urbain et en milieu rural du pays Adioukrou. 108 commerçants 83% sont de nationalité ivoirienne, 16 commerçants sont de nationalité burkinabée, 6 commerçants 5% sont respectivement de nationalité ivoiro-burkinabée, ivoiro-guinéenne, ghanéenne, libanaise, nigérienne et enfin togolaise.

Dans le souci d'une parfaite connaissance des différents bassins de production et de ravitaillement de la ville de Dabou en denrées alimentaires, ainsi que les échanges entre marché central de la ville de Dabou et ceux des villages ruraux, les informations recueillies sont mentionnées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 2 : Echantillon des commerçants enquêtés en pays Adioukrou

Localités	Type de produit vendu	Effectifs des commerçants enquêtés	Les différents bassins de production ou ravitaillement des produits alimentaires
Dabou	Banane plantain	16	Divo, Gagnoa, Hiré, Sinfra, Tiassalé, Tabou et Abidjan
	Attiéké	07	Les villages Adioukrou
	Produits maraichers	07	Surtout Abidjan et SongonAgban
	légumes	06	Abidjan
	Poisson frais congelé	05	Chambres froides de Dabou mais en provenance du port de pêche d'Abidjan
	Poisson fumé	05	Chambres froides de Dabou (poissons congelés) et Wharf de Dabou pour le poisson d'eau douce
	Viande de bœuf volaille	03 03	Abattoir de Port-Bouet (Abidjan) Yopougon Port-Bouet 2 (Abidjan)
Total		52	
Toupah	Banane plantain	03	Lakota, Duékoué, Divo, Lakota, Bangolo, Guéssabo, Abidjan et

			Grand-Lahou
	Légumes	05	Grand-Lahou, surtout Abidjan
	Attiéké	04	Toupah
	Poissons (fumé et frais)	03	Dabou , Niguissaf (Grand-Lahou) et Abidjan
	Total	15	
Lopou	Banane plantain	02	Sikensi, N'douci, Tiassalé,
	Poisson (fumé et frais)	04	Dabou , Tiagba(Grand-Lahou) et Tiaha (village Adioukrou)
	Légumes	03	Lopou et Abidjan
	Total	09	
Débrimou	Banane plantain	04	Abidjan et surtout Dabou
	Poisson (frais et fumé)	05	Wharf de Dabou (poisson d'eau douce) et chambres froides de Dabou (poissons congelés)
	Attiéké	06	Débrimou
	Total	15	
Pass	Poisson fumé	03	Au bord de la lagune de Pass, Sardine et thon dans les chambres froides de Dabou , Requin à Abidjan
	Banane plantain	02	Abidjan
	Légumes	02	Dabou
	Attiéké	05	Pass
	Total	12	
Akradio	Banane plantain	03	Dabou
	Poisson fumé	05	Dabou
	légumes	03	Akradio, Dabou et Abidjan en cas de pénurie
	Total	11	
Ira	Banane plantain	05	Ira et Abidjan
	Poissons frais	02	Chambres de Dabou ou Abidjan et (Tiagba)Grand-Lahou
	Légumes	04	Ira
	Total	11	
Youhoullil	Légumes	03	Youhoullil, Abidjan et Dabou
	Poisson fumé	02	A Youhoullil par les camions frigorifiques
	Total	05	
	Cumul des totaux	130	

Source : Nos enquêtes 2011

Les informations contenues dans le tableau ci-dessus sont les suivantes :

Hormis l'attiéké préparé à base de manioc, qui provient de la zone rurale du pays Adioukrou, la plupart des produits alimentaires provient des régions voisines ou lointaines (cas de la banane plantain) au pays Adioukrou.

Ainsi la zone rurale du pays Adioukrou n’approvisionne pas la ville de Dabou pour la plupart des produits vivriers

Dans la filière de la banane plantain, deux types acteurs interviennent, les détaillants ou revendeurs et les grossistes. Les détaillants sont des commerçants dépourvus de gros moyens financiers. Pour cette raison, ils se ravitaillent auprès des grossistes pour revendre ensuite leurs produits. Cependant, en période de pénurie de banane, ils explorent d’autres circuits de ravitaillement. Ils s’approvisionnent à Abidjan au marché de gros de Yopougon Siporex⁹³. D’autres par contre, se ravitaillent directement à Abidjan soit au marché de Siporex ou celui d’Adjamé⁹⁴. Ainsi les circuits d’approvisionnement des détaillants se limitent aux portes de la ville de d’Abidjan distante d’une cinquantaine de kilomètres de Dabou. Ce circuit est donc un circuit court qui nécessite peu de moyens de la part des acteurs concernés par ce circuit. Les produits sont transportés par les minicars desservant ces deux localités.

Les grossistes disposent de plus de moyens pour leur activité. Ils sillonnent certaines zones de productions de la banane plantain du pays à la recherche de banane qu’ils chargent dans des semi-remorques de cinq tonnes pour approvisionner le marché central de Dabou. Les lieux d’approvisionnement des grossistes divergent en fonction de chaque grossiste pris individuellement. Cependant les différents bassins de production des grossistes sont Daloa, Divo, Hiré, Gagnoa, Sinfra, Tabou et Tiassalé. La ville la plus proche parmi ces localités, est Tiassalé, située à environ 92 kilomètres de la ville de Dabou. Les autres villes sont situées à plus de 200 kilomètres de la ville de Dabou. Ainsi, tous ces différents bassins de production et de ravitaillement de la ville de Dabou en banane plantain se font sur de longues distances ou concernent des circuits longs d’approvisionnement. Il en résulte que la zone rurale du pays Adioukrou n’est donc pas concernée par l’approvisionnement de sa capitale régionale en banane plantain. Elle intervient donc pas dans le circuit de production jusqu’à sa consommation finale.

Pour les produits maraîchers, ce sont des détaillantes qui s’approvisionnent généralement chez des grossistes à Abidjan. Par contre à SongonAgban (localité voisine) ou à Dabou, elles sont ravitaillées en produits maraîchers par des jardiniers.

Les produits maraîchers dans leur majorité ne sont pas cultivés dans la ville de Dabou, ni dans sa zone périurbaine ou rurale. Les vendeuses de ces types de produits sont contraintes de se rendre soit à Abidjan, soit à

⁹³Siporex : Sous-quartier de la commune de Yopougon, l’une des communes de la ville d’Abidjan

⁹⁴Adjamé : commune commerciale de la ville d’Abidjan

Songon-Agban pour s'approvisionner en vue de ravitailler le marché central de Dabou. Des zones favorables à cette culture abondent. Mais, ces cultures ne sont pas une priorité pour les paysans de la zone rurale du pays Adiokrou. Pendant nos enquêtes au marché central de Dabou, les vendeuses de produits maraichers de manière unanime affirment que leurs produits sont produits en petite quantité en pays Adiokrou, la majorité des produits provient des zones extérieures au pays Adiokrou.

Concernant les condiments, les acteurs de cette filière commerciale sont uniquement des détaillantes ou revendeuses. Excepté la tomate africaine, les vendeuses s'approvisionnent généralement toutes auprès de grossistes à Abidjan. Lorsqu'elles achètent leurs marchandises, elles se retournent à Dabou dans les minicars(ETD⁹⁵, Gouverneur...) reliant Abidjan et Dabou.

A l'exception des marchés ruraux situés dans la commune de Dabou, le marché central de Dabou n'a pas d'influence véritable sur les marchés ruraux. L'influence du marché central de Dabou sur ceux des marchés ruraux se réduit fortement avec la distance.

Certains marchés ruraux du pays Adiokrou sont approvisionnés par celui de Dabou en poissons et parfois en légumes.

Discussion

La campagne ou l'espace rural par opposition à la ville se caractérise par la prédominance des activités agricoles. Le Petit Larousse (2000) définit la campagne comme « *un paysage rural caractérisé par l'absence de haies et de clôtures, par la juxtaposition de parcelles souvent allongées, par la division du terroir en quartiers de cultures et correspondant généralement à un habitat groupé* ». En outre, la campagne est caractérisée par la faiblesse de la densité humaine et du bâti, mais surtout « *l'importance des surfaces consacrées à l'activité agricole* » (MESSAOUDI : 2003). Ainsi, elle joue un rôle primordial dans l'approvisionnement vivrier des villes, ce qu'implique une relation d'interdépendance entre la ville et la campagne. Cet approvisionnement de la ville en denrées alimentaires est très vital pour elle. La ville étant caractérisée par ses activités non agricoles, la majorité des citoyens dépend de ces approvisionnements vivriers. La campagne à travers ses approvisionnements vivriers, conditionne donc l'existence de la ville. Pour cette raison, DOLFUS (1973 ; 93) établit une relation historique de l'approvisionnement vivrier des villes comme une condition sine qua non de leur existence pendant la révolution industrielle. Il affirme à cet effet

⁹⁵ETD: Erreur Transport de Dabou, compagnie de transport desservant Abidjan et Dabou

qu' « *historiquement, les villes n'ont pu naître et se développer que lorsque les campagnes sont parvenues à dégager un surplus productif permettant de les ravitailler* ». Ainsi, les relations ville-campagne en étroite relation avec le développement économique pendant la révolution industrielle, été à l'origine de la création de la majorité des villes européennes. Cependant en Afrique et principalement en Côte d'Ivoire, ces relations sont nées de la colonisation, qui marque véritablement la naissance de la ville et le début de l'urbanisation africaine. En effet, ce sont les colons qui ont été à la base de la création des villes africaines pour exploiter et contrôler l'économie de leurs colonies. CHAMPAUD (1983 ;) souligne que à ce propos que « *L'Afrique "d'avant les Blancs" connaissait quelques cités, mais c'est la colonisation qui, en fonction de ses besoins administratifs et commerciaux, a véritablement implanté des villes* ». Ces villes nées de la colonisation sont des villes généralement administratives dominées par les fonctions tertiaires (COTTEN : 1970). Les conditions de créations des villes africaines diffèrent donc de celles des villes européennes en rapport avec l'industrialisation. COQUERY-VIDROVITCH (1988) mentionne à cet effet que « *La ville coloniale est alors observée comme une variable dépendante, résultat d'un processus. Les éléments de cette révolution urbaine africaine diffèrent de l'Occident où l'urbanisation est nettement plus ancienne et s'est opérée dans un contexte bien précis, à la fois d'intensification de la production agricole («révolution verte » qui n'est pas encore intervenue en Afrique) et d'industrialisation, c'est-à-dire en corrélation étroite avec le développement économique. (Le système colonial). »*

En Côte d'Ivoire, Amorcées timidement pendant la période coloniale, les relations ville-campagne étaient considérées comme une corvée. Les populations villageoises étaient contraintes de ravitailler la population du chef-lieu (Bingerville) en poissons et poulets sous peine de prison et d'amende (KOFFI: 2007). Progressivement, ces relations se sont poursuivies et intensifiées après l'accession du pays colonisés à l'indépendance en raison de l'urbanisation rapide des villes héritées de la colonisation (PELISSIER : 2000). De facto, les populations rurales « *s'aperçoivent des nouvelles opportunités économiques qu'ils pourraient tirer de l'existence du marché urbain et se mettre à produire pour répondre aux demandes des citadins en produits vivriers de base. La ville devient ainsi un marché potentiel d'écoulement des vivriers pour les ruraux* » (KOFFI :2007).

Le difficile approvisionnement vivrier de la ville de Dabou dans le cadre des relations ville-campagne

En pays Adioukrou dans le cadre des relations ville-campagne, nos enquêtes révèlent que la zone rurale ne parvient pas à satisfaire la ville de Dabou en denrées alimentaires. En effet, l'économie rurale exceptée le

ravitaillement de Dabou en attiéké⁹⁶, est fortement dominée par les cultures d'exportation telles que l'hévéaculture et le palmier à huile au détriment des cultures vivrières. Comme conséquence, le milieu rural Adioukrou malgré son dynamisme agricole, est incapable de s'auto-provisionner et approvisionner la principale ville régionale Dabou en denrées alimentaires. Ainsi le système d'approvisionnement vivrier de la ville de Dabou est basé sur des échanges commerciaux avec des régions voisines ou lointaines (pour la banane plantain), mais surtout avec la métropole abidjanaise dans le cadre des relations commerciales interurbaines.

L'approvisionnement de la ville de Dabou en produits maraichers et en condiments

La zone périurbaine Est de la ville de Dabou dispose de nombreuses parcelles favorables aux cultures de produits maraichers (tomate, chou, oignon, salade, carottes, courgettes, concombre ; etc.) et de condiments (aubergine, gombo frais, piment, etc.). Mais, ces parcelles sont en friche depuis des décennies. En effet, ces types de cultures ne sont pas une priorité pour les paysans de ces localités. Ainsi, les condiments et les produits maraichers ne sont pas cultivés dans la zone périurbaine de Dabou. Les vendeuses de ces produits du marché central, sont donc contraintes de se rendre à Abidjan, ou à Songon pour s'approvisionner en vue de ravitailler le marché central.

Il ressort donc de nos investigations que dans le cadre des rapports ville-campagne, la zone périurbaine de Dabou n'intervient pas dans le ravitaillement de ce marché en condiments et produits maraichers.

Les rapports marchés urbain et marchés ruraux

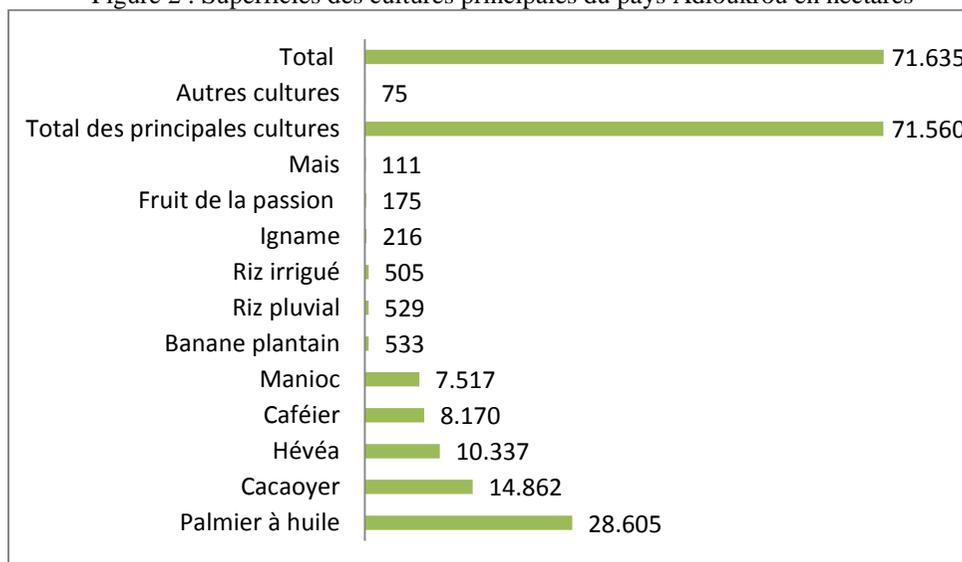
Notre étude sur les rapports marchés urbains-ruraux fait apparaître que la grande importance accordée aux cultures commerciales au détriment des cultures vivrières rend précaire l'autosuffisance alimentaire en milieu rural. Pour cette raison, les marchés ruraux éprouvent plus de difficultés à ravitailler le marché central de Dabou ou à entretenir des relations étroites avec le marché central. Le paradoxe ici est qu'en pays Adioukrou, certains marchés ruraux sont approvisionnés en produits alimentaires en provenance du marché central de Dabou. Ce sont généralement les villages situés dans le secteur communal de la ville de Dabou, c'est-à-dire dans un rayon de 10 kilomètres. Les villages concernés sont Akradio et Débrimou pour la banane plantain et les légumes et Pass pour les légumes. La ville de Dabou et son

⁹⁶ **Attiéké** : Sorte de couscous de manioc râpé et fermenté constituant une des bases de l'alimentation des populations ivoiriennes en particulier

marché jouent à la fois des rôles de redistribution de produits manufacturés et produits vivriers en direction de sa zone rurale. Cette situation apparaît donc comme une révolution dans les relations ville-campagnes. Ainsi, les relations entre Dabou et ses villages périphériques ne respectent pas les échanges classiques des rapports ville-campagne selon lesquelles la campagne est censée approvisionner la ville en produits vivriers. Au-delà de 10 kilomètres, le marché urbain n’a pas d’influence véritable sur ceux des marchés ruraux, car celle-ci décroît fortement avec la distance.

Pourquoi la zone rurale du pays Adioukrou ne parvient donc pas à satisfaire la ville de Dabou en vivres ? Pour répondre à cette préoccupation, nous avons fait une analyse sur les principales cultures des superficies exploitées en milieu rural mentionnées dans la figure ci-dessous.

Figure 2 : Superficies des cultures principales du pays Adioukrou en hectares



Source : Recensement National de l’Agriculture, 2001

Sur un total de 71 635 ha⁹⁷ de terres cultivées en milieu rural du pays Adioukrou, les exploitations sont en grande partie dominées par les cultures d’exportation qui, représentent à elles-seules 61 974 ha soit 86% des exploitations totales. Dans le détail, le palmier à huile occupe une place importante au niveau des surfaces culturales avec 28 605 ha soit 39,93%, suivis respectivement de 14 862 ha de cacaoyer (20,75%), 10337 ha d’hévéa (14,43%) et enfin 8 170 ha de café (11,41%).

Cette importance accordée aux cultures d’exportation réduit de manière significative des parcelles consacrées aux cultures vivrières. En effet, elles ne représentent que 9 584 ha soit 13,37% des exploitations. Dans le

⁹⁷ Ha : hectare

détail, le manioc nécessaire à la préparation de l'attiéké, l'aliment de base de l'Adiokrou⁹⁸ domine les cultures vivrières avec 7 517 ha soit 10,49% des exploitations, suivis respectivement de loin par la banane plantain avec 533 ha soit 0,74%, le riz pluvial avec 529 ha soit 0,74 ha, le riz irrigué avec 505 ha soit 0,70%, l'igname avec 216 ha soit 0,15% des terres cultivées. Ces données confirment l'importance accordée aux cultures d'exportation au détriment des cultures vivrières. Comme conséquence immédiate, les productions vivrières sont insuffisantes pour satisfaire une population urbaine sans cesse croissante en milieu urbain.

Dans les différentes filières commerciales de vivres, les acteurs économiques s'approvisionnent en grande partie à Abidjan pour tout produit concerné au détriment de la zone rurale du pays Adiokrou. Les marchandises en provenance d'Abidjan, sont généralement acheminées par les minicars desservant les deux localités de manière quotidienne. La métropole abidjanaise par son poids économique, joue un rôle majeur dans l'approvisionnement vivrier de Dabou. Elle influence fortement le ravitaillement de ce centre urbain secondaire en denrées alimentaires. Ces rapports s'inscrivent dans le cadre des relations interurbaines. Cette situation entraîne la cherté des produits vivriers dans la ville de Dabou.

Conclusion

Dans cette étude partielle nous avons essayé d'étudier le système d'approvisionnement vivrier la ville de Dabou dans le cadre des relations ville campagne. Le milieu rural du pays Adiokrou en raison de son dynamisme agricole doit pouvoir approvisionner la ville de Dabou en denrées alimentaires. Mais, depuis quelques l'économie est en forte reconversion. Une importance particulière est accordée aux cultures de rentes au détriment des cultures vivrières. Comme conséquence immédiate, la zone du pays Adiokrou peine à s'auto-suffire en vivres. Elle est aussi incapable de ravitailler la ville de Dabou en produits vivrier en termes de sécurité alimentaire. Ainsi, la ville de Dabou redistribue vers sa zone rurale non seulement des produits manufacturés, mais aussi des produits vivriers.

Bibliographie:

ADEMOLA (M), ATTA (K), POTTIER (P), 1999, Développement des cultures vivrières et modification de l'occupation du sol en pays Adiokrou (1975-1990), Nantes, in Cahiers Nantais, n° 51, géographie ivoirienne, pp. 131-150

⁹⁸ Adiokrou : ethnie de la région sud lagunaire ivoirienne appartenant au grand groupe Akan

- ANCEY (G), 1974, Relations de voisinage ville-campagne : une analyse appliquée à Bouaké : sa couronne et sa région (Côte-D'ivoire), ORSTOM, Paris (FR), 259 pages
- ANCEY (G), 1971, Bouaké : sa couronne et sa région. Une analyse de relation de voisinage ville-campagne. Essai d'interprétation, Vol. 4, errata (Sciences Humaines-ORSTOM (FRA), N°7), 378 pages
- BOCHACA (M), 2005, Les relations économiques entre villes et campagnes dans la France méridionale (XIII-XVe siècle) : bilan et perspectives de recherche in Bibliothèque de l'école des chartes. 2005, tome 163, livraison 2. pp. 353-384.
- BOTTI-BI(T), 1998, Logiques et stratégies d'intégration des villages ébriés à la métropole d'Abidjan : l'étude du cas des villages de la commune de Cocody, IGT, Abidjan (CIV), 183 pages
- CHALEARD(J.L), 1988, le manioc, la ville et le paysan, Approvisionnement urbain et mutations rurales dans la région de Bouaké (Côte-d'Ivoire) (1) in Cah. Sci. Hum. 24 (3) 1988 : pp 333-348.
- CHALEARD (J. L.) 1996. Temps des villes temps des vivres: l'essor du vivrier marchand en Côte d'Ivoire, Paris, Karthala, 661 p
- CHALEARD, MOUSTIER, LEPLAIDEUR : 2002, L'approvisionnement vivrier des villes en Guinée : entre fragilité et dynamisme in Autrepart (23), 2002 : 5-2
- CHAMPAUD (J) ,1980 : Villes et Campagnes du Cameroun de l'Ouest, Thèse de Doctorat d'Etat de Géographie, 510 pages
- CHAUVEAU (J-P), 1985, L'avenir d'une illusion ; Histoire de la production et des politiques vivrières en Côte-d'Ivoire in « économie des vivres : transformations contemporaines des systèmes vivriers » N°99
- CHEIKH BA, 2000« Circulation des biens et approvisionnement des villes, le raccourci par l'agriculture péri-urbaine et le rôle des femmes », in Bulletin de l'APAD, 9 pages
- COQUERY-VIDROVITCH (C), 1988, Villes coloniales et histoire des Africains In: Vingtième Siècle. Revue d'histoire. N°20, octobre-décembre 1988. pp. 49-73
- COTTEN (A), 1970, Les villes de Côte D'Ivoire Essai de typologie fonctionnelle in Colloques Internationaux du C.N.R.S. N° 539 La croissance urbaine en Afrique et à Madagascar pp 455-474.
- DOLFUS (O), 1973, L'espace Géographique in « que sais-je ? », le point des connaissances actuelles, Presses Universitaires de France, N°1390, 122 pages
- DUPIRE (M), BOUTILLIER (JL), DESCHAMPS(H), 1958 : Le pays Adioukrou et sa palmeraie, ORSTOM, Paris (FR), 102 pages
- EVENO(B),2000, dictionnaire Le Petit Larousse illustré, 1785 pages

- FRANQUEVILLE(A), 1972 Les relations ville-campagne sur la route au nord de Yaoundé, in Cahiers ORSTOM, Série Sciences Humaines(FRA), vol. IX, N°3, pp 337-387
- FRANQUEVILLE(A), 1973 L'émigration rurale dans le département de Lalekié, Contribution à l'étude des relations ville-campagne dans le sud du Cameroun in Cah. ORSTOM, cah. Sci. Hum., vol. X, N° 2/3 1973, pp 151-193
- GOGBE (T), 2010, Décentralisation, urbanisation et développement de la région du Nord-Est de la Côte d'Ivoire, Thèse de doctorat d'Etat en Géographie, 805 pages
- GREGOIRE(E), LABAZEE(P), 1993, Mobilité marchande et urbanisation : les cas de Korhogo (Côte-d'Ivoire) et de Maradi(Niger), in Cahiers des Sciences Humaines, vol.29, N°2-3, pp 527-546
- HATCHEU(E T), 2003, L'approvisionnement et la distribution alimentaires à Douala (Cameroun): logiques sociales et pratiques spatiales des acteurs ; thèse unique de Géographie, 455 pages
- HATCHEU(E T), 2006, « Les commerçants et les transporteurs dans l'approvisionnement vivrier et la distribution alimentaire à Douala (Cameroun) », in Bulletin de l'APAD, 14 pages
- HAUHOUOT (A), 1972, Le commerce de détail dans l'agglomération d'Abidjan in annales de l'université d'Abidjan, Série G, Tome IV, pp 39-90
- HAUHOUOT (A), 2002, Développement, Aménagement, Régionalisation en Côte D'Ivoire, Editions universitaire de Côte D'Ivoire, Collection Essai, 364 pages
- ILBOUDO(J), 1989, Etude microéconomique des revenus dans le cadre des relations villes et campagnes (cas des villages Memni et Montézo), Université Nationale de Côte-d'Ivoire, Abidjan, Mém DEA, 158 pages
- KOBY (A.T), 1972, Etude géographique des marchés de la sous-préfecture de Bondoukou : organisation, fonctionnement, relations ville de Bondoukou-campagne in annales de l'université d'Abidjan, Série G, Tome IV, pp147-174
- KOFFI (M), 2007, Mutations sociales et gestion de l'espace en pays Ebrié, thèse unique de doctorat en géographie, 417 pages
- LE BRIS (E), 1984 ; Les marchés ruraux dans la circonscription de Vo, Collection travaux et documents No 171, éditions ORSTOM, 96 pages
- MESSAOUDI (K), 2003, Phénomène de mitage entre législation en matière d'aménagement et réalité d'urbanisation : cas de la commune de Beni Béchir, Wilaya de Skikda en Algérie, 220 pages
- NASSA (D) ; 2005, Commerce transfrontalier et structuration de l'espace au nord de la Côte-D'Ivoire ; thèse unique de géographie, 336 pages

NASSA D, 2010, Approvisionnement en produits vivriers d'une ville secondaire ivoirienne à l'ère de la mondialisation : l'exemple de Divo, 12 pages

PELISSIER (P), 2000, « Les interactions rurales-urbaines en Afrique de l'Ouest et Centrale », Bulletin de l'APAD[En ligne], 19 | 2000, mis en ligne le 12 juillet 2006, Consulté le 03 mai 2013. URL : <http://apad.revues.org/422>

RAPOPORT (H), 1993, L'approvisionnement vivrier de Kinshasa (Zaïre): Stratégie d'adaptation du système alimentaire in Cahiers des Sciences Humaines 29(4) pp 695-711

Recensement National de l'Agriculture, 2001 ; Rapport de synthèse de la Région des Lagunes, 29 pages